

« Que sont mes amis devenus Que j'avais de si près tenus... »



Tu nous manques, Marcel...

Jamais nous ne t'avons vu ne pas sourire, jamais nous ne t'avons entendu proférer de méchanceté gratuite à l'égard de quiconque, même lorsque tu n'avais pas la même opinion. Nous admirions tous cette vision solaire si méditerranéenne de l'humanité, si défaillante depuis quelque temps dans les facettes sordides de notre époque... Ta gentillesse, ta culture, ton savoir, ton humanité, ton sourire, nous feront défaut pour toujours. Comme ta pudeur sur ton parcours personnel, si marqué par l'Histoire...

Toi aussi, tu fais partie des « fondateurs » de notre étrange aventure de la formation médicale continue. Tu y as apporté le meilleur, humainement et professionnellement. Que ce soit à la FMC Créteil à laquelle tu continuais de participer, que ce soit à l'UnaformeC, que tu as contribué à façonner dès l'origine. Merci pour tout cela, « Monsieur le Secrétaire perpétuel », comme nous t'appelions parfois sous forme d'une boutade douteuse dont nous riions ensemble.

Toi aussi, tu as – 20 ans déjà – fait partie des illuminés qui ont fondé *Bibliomed*, pensant que notre discipline si particulière se devait de sélectionner et trier dans « l'information médicale » ce qui la concernait plus spécifiquement, pour le plus grand intérêt de nos patients. Tu en es resté jusqu'au bout l'un des fidèles lecteurs, si attentif au respect de notre *bella lingua* française. Quand la tendance en est à un *globish* international qui est à l'anglais ce que la musique militaire est à la musique, selon l'expression consacrée... Comme bon nombre d'aventures humaines, il est possible que celle-ci, anonyme, laborieuse, si contraignante, en arrive à son terme. D'autres prendront sans aucun doute le relais, tant les « passeurs » de ce genre, tout autant que les « chercheurs », sont indispensables à notre profession. Nous espérons avoir tracé ensemble un sillon durable...

Adieu l'ami...

Pour ce dernier « mâchon » de l'amitié... Nous avons tant discuté - disputé - du cancer de la prostate qu'il a fini par avoir ta peau. Mais pas ta « trace », indélébile pour beaucoup d'entre nous.

« Au rendez-vous des bons copains
y avait pas souvent de lapins,
Quand l'un d'entre eux manquait à bord,
c'est qu'il était mort.
Oui, mais jamais au grand jamais,
son trou dans l'eau ne se refermait,
Cent ans après coquin de sort !
il manquait encore... »



...Et tant aimés »